

# *Cahiers* **GUT**enberg

☞ NOS OUTILS DE BUREAU (PREMIÈRE PARTIE)

☞ Bernard GAULLE

*Cahiers GUTenberg*, n° 15 (1993), p. 43-45.

<[http://cahiers.gutenberg.eu.org/fitem?id=CG\\_1993\\_\\_15\\_43\\_0](http://cahiers.gutenberg.eu.org/fitem?id=CG_1993__15_43_0)>

© Association GUTenberg, 1993, tous droits réservés.

L'accès aux articles des *Cahiers GUTenberg*

(<http://cahiers.gutenberg.eu.org/>),

implique l'accord avec les conditions générales

d'utilisation (<http://cahiers.gutenberg.eu.org/legal.html>).

Toute utilisation commerciale ou impression systématique

est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression

de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.



# Nos outils de bureau

## *Les arguments du choix*

---

(première partie)

Bernard GAULLE

*CIRCE*

**Résumé.** Quelques années après avoir fait le choix de divers outils de bureau dont  $\text{\LaTeX}$ , l'auteur présente une rétrospective des différentes aventures qui lui sont arrivées dans l'installation et la mise à disposition de ces outils. Ce premier épisode donne les arguments qui ont présidé au choix de  $\text{\LaTeX}$  comme formateur de documents.

**Abstract.** *Few years ago the computing center decided to use  $\text{\LaTeX}$  and other tools to produce its own documents. The author presents here an overview of this adventure along the months during which he made the installation and provide tools to the end users. This first article discuss the pro and cons that were cited and brought  $\text{\LaTeX}$  as the final choice for typesetting the inhouse documents.*

Longtemps j'ai cru que  $\text{\TeX}$  n'était pas fait pour des secrétariats et ce langage je l'ai tenu plusieurs années jusqu'à ce que  $\text{\LaTeX}$  acquière ses lettres de noblesse en 1988 et réponde à une attente assez générale. Il y avait bien eu avant de nombreuses tentatives de réalisation de « produits » à la portée de tous ; je me souviens de  $\text{\facilTeX}$ , de  $\text{\HP\TeX}$ ,... mais aucun n'avait *l'envergure* de  $\text{\LaTeX}$  : simple, robuste, presque complet, général, paramétrable, etc. Et d'ailleurs, les membres de l'association GUTenberg l'utilisaient déjà en 1988 et ce à une majorité plus qu'écrasante.

Alors quand le « traitement de texte<sup>1</sup> » du laboratoire fit vraiment pâle mine et qu'une réflexion approfondie commença, le moment vint de proposer « ma » solution  $\text{\LaTeX}$  et de répondre aux contraintes imposées :

Produire des documents de qualité, avec parties graphiques,

- englobant toute la documentation technique du laboratoire ainsi que le courrier, les rapports et la revue du centre ;
- imprimables à volonté et dans presque tous les laboratoires scientifiques de France et de Navarre ;

---

1. Nous nous étions équipés de Visotextes IBM en 1981.

- 
- visualisables à tout moment par les utilisateurs du centre de calcul sur une panoplie de terminaux des plus variés ;
  - le logiciel retenu devant être déjà largement utilisé par la communauté de la recherche et ne pas dépendre d'un système ou d'un constructeur particulier pour pouvoir fonctionner sur différentes machines.

Cette dernière contrainte équivalait à sortir T<sub>E</sub>X du chapeau car, même en 1989, il était bien difficile de trouver des logiciels de *traitement de texte* multi-plateformes<sup>2</sup>.

Parmi les arguments en défaveur des solutions T<sub>E</sub>X il fallut trouver parades :

- « T<sub>E</sub>X est un langage ésotérique pour *initiés* et utilisé par un club *fermé* » : piqué au vif par cette dernière affirmation je déclinai les différentes associations et le nombre de leurs membres ; puis ménageant la chèvre et le chou je proposai alors L<sup>A</sup>T<sub>E</sub>X comme langage plus « naturel », convivial et largement utilisé dans les grands organismes publics ou privés.
- « On ne peut pas faire de graphiques avec T<sub>E</sub>X » : pas tout à fait faux... et c'est tant mieux. En effet pourquoi passer un temps fou à *coder* en T<sub>E</sub>X un graphique que chacun pourra dessiner à main levée avec son programme de dessin favori. Bien sûr il faudra pouvoir ensuite inclure son dessin dans le document ! On trouvera bien une solution... (GUTenberg'89 devait d'ailleurs avoir pour thème « T<sub>E</sub>X et les graphiques »).
- « Il faut un produit WYSIWYG<sup>3</sup> », sous-entendu le reste est préhistorique : inutile dans ce cas de s'évertuer à plaider les avantages des systèmes *batch*, mieux vaut trouver des collègues qui peuvent faire une démonstration d'un (L<sup>A</sup>)T<sub>E</sub>X avec visualiseur fonctionnant de préférence sur un système multi-tâche. Convaincant !
- « La saisie des caractères accentués n'est pas aisée (antislash, accent, lettre) sans parler du c cédille et du e dans l'o... » : heureusement il

---

2. Aujourd'hui encore aucun produit de composition n'est capable de rivaliser sur ce point en *tournant* sur autant de machines

3. « What You See Is What You get » (*ce que vous voyez est ce que vous obtenez*), technique par laquelle les actions typographiques ou de formatage demandées au clavier comme à la *souris* sont visualisées dans l'instant à l'écran. Les détracteurs du WYSIWYG ajoutent le mot « only » (*seulement*) pour préciser que ces systèmes ne peuvent faire mieux.

existait déjà MIT<sub>E</sub>X<sup>4</sup> qui acceptait les codes des caractères accentués et les *bons* éditeurs de texte devraient probablement permettre de les saisir normalement au clavier...

- « (L<sub>A</sub>)T<sub>E</sub>X est totalement inadapté pour un secrétariat » : là aussi, un entretien avec deux des secrétaires du laboratoire d'*à côté* rendra confiance aux plus pessimistes.
- « T<sub>E</sub>X n'est pas supporté » (interprétez : pas de maintenance, pas d'assistance par un fournisseur habituel) : admettons... mais il fonctionne depuis dix ans déjà et peu de bogues sont trouvées maintenant. Donald KNUTH continue de toute façon à corriger les erreurs signalées. De plus la communauté des utilisateurs peut aider en cas de problème...

Bons arguments ou pas, le consensus n'était pas au rendez-vous, malgré tous mes efforts ! D'autant plus qu'un autre *produit*<sup>5</sup>, celui-ci 100 % lié à un constructeur et à un système, était en vogue à l'intérieur du laboratoire. C'est alors que le directeur, en toute magnanimité, décida... en faveur de L<sub>A</sub>T<sub>E</sub>X pour la composition et de PostScript pour la forme imprimable. Il ne me restait plus alors qu'à être à la hauteur des promesses !

Nous allons voir comment l'installation de L<sub>A</sub>T<sub>E</sub>X dans un nouvel environnement système peut réserver quelques surprises, même à un informaticien rompu à tous les *alea* du métier !

*à suivre...*

(prochain épisode : *Les balbutiements*)

---

4. T<sub>E</sub>X V3 n'était pas encore né !

5. Nous avons mis en place en 1987 le logiciel DCF d'IBM sur le système VM, lequel – rappelons-le – est à l'origine de la norme SGML avec son « Generalized Markup Language » (*langage général de balisage*).